

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 7 septembre 1764

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 7 septembre 1764, 1764-09-07

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1780>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Mon très cher philosophe, vos lettres sont comme vous, au-dessus de notre siècle, et n'ont assurément rien de welche.

Résumé D'Al. a été fidèle à d'Argenson. Volt. ne veut pas se réconcilier avec Fréd.

II. Dîners de Mme Denis. Le Dictionnaire [philosophique] est à prendre chez

D'Amilaville, lui demande son avis. Cercle d'athées à Genève. Sur la mort de

d'Argenson. Il faut dire que le [Dictionnaire] portatif n'est pas de lui.

Date restituée 7 septembre [1764]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 64.39

Identifiant 1309

NumPappas 551

Présentation

Sous-titre 551

Date 1764-09-07

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D12073. Pléiade VII, p. 829-831
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., 4 p.
Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 80-81

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

80

7 Sept 1764.

mon tres cher philosophe, vos lettres sont communes,
au dessus de notre siecle, et sont assurément
rien de malin. j'en voudrais pouvoir vous enver-
semer pour m'en attirer quelques unes. c'est
donc de votre etrange et non pas de votre cour
que vous vous plaignez: vos calomnieux se font
mépris: il semble qu'on vous injurie vous autres
philosophes quand on vous soupconne d'avoir
des sentiments. il paraît que vous avez une amitié
puisque vous avez été fidèle ami d'Argenson après
sa disgrâce et après sa mort. vous avez assisté
à son enterrement comme son confrère. mais
Simon lefranc qui n'est le confrère d'Argenson
à prétendu y être comme parent. il faut
pas venir de ce que vous faisiez pas recon-
naissances.

vous me parlez souvent d'un certain homme. Si
il avait voulu faire ce qu'il m'avait autrefois tant
promis, protest vigoureusement la main pour
écraser l'infame, j'aurais lui pardonné. mais

mais j'en reviens aux vérités demandées, et j'en suis
qu'il faut un peu modérer nos entendements pour
le cord. il produira d'étranges philosophes, vous savez
bien ce qui s'est passé, et vous avez fait vos réflexions.
bien merci j'en connais plus que la raison, je laisse
madame ^{Denise} Denise. Des rapas de virgins laconnerie et j'en
laisserais pour durs et présidents et imbeciles, et
puis ils vont qu'on ne reverra plus. j'en mets dans
mon lit au milieu de ces frimas et j'en forme ma porte.
omni fort etas. vraiment j'en ai eu de la raison
diabolique et moi effrayé comme vous, mais le
crainte de mon affliction est qu'il y ait des crânes
assez indignes de ce beau nom pour me surprendre
d'être l'auteur d'un ouvrage aussi antichristien. mais
à peine si j'ai pu parvenir à en corriger un exemplaire
on dit que frère Demilaure en a quatre, et qu'il y
en a un pour vous. je suis mortel quand j'en vois que
cette abominable production ne tombe qu'en si
bonnes mains. qui est plus capable que vous de
réfuter en deux mots tous ces vains sophismes.

81
vous en direz au moins votre avis avec cette force et
cette énergie que vous mettez dans vos raisonnements
et dans vos bons mots, et si vous ne daignez pas écrire
en faveur de la bonne cause, du moins vous écrivez
la mauvaise en disant ce que vous pensez. votre
conversation vaut au moins tous les écrits des ^{gens} gens.
en vérité la chose saigne quand on voit les progrès
des méchants. figurez vous que nous en avons pratiqué
philosophes qui apprennent la connaissance, vivants
et j'en suis sûr, j'en suis sûr, j'en suis sûr. l'un d'eux en regardant
la compagnie dit, mais tant j'en vois que la chose se
trouve mal de cette science, ils l'ont vu tous en
train, je les prenais pour des conseillers du prétendu
Dapilata. et cette science se passe de l'avis d'un prêtre.
c'est la porte de calvin! j'en ai vu quelques
cheveux ma Dapilata à la tête. j'en ai bien vu
représentant les prophéties accomplies, les miracles
opérés, et les raisons convaincantes d'augustin
de l'abbé Amseville, et de j'en passe, j'en passe, j'en passe
fraternel d'imbeciles, enfin la persécution d'augustin

au point qu'il y a dans Genève, une assemblée, qu'ils
appellent cercle, on l'en ne reçoit pas un seul homme
qui voyage en chaise, et quand ils envoient passer
un, ils font des exclamations à la fenêtre comme
les petits enfans quand ils voient un capucien
pour la première fois: j'ay le sentiment d'être en-
voyé mandant ces hommes, elles enflammeront
peut-être votre zèle, mais vous n'en tirerez
rien que de la tristesse. conservez-moi votre amitié
elle m'aidera à finir doucement ma carrière.
Je me flatte que votre d'argent pour mon contemporain
est une vraie compensation de votre extrême
onction, c'est la un des grands agréments de
vous qui ont le bonheur de mourir chez vous,
et vous épargnez à Dieu merci aucune des
consolations qui rendent la mort si aimable.
toutes ces choses là sont si sages qu'on les
croirait inventées par des sages, si les
hommes n'avaient jamais inventé quelque chose
de plus sage que de mourir chez soi. V. G. 1780

Heck 1934

A D'Alembert 7 septembre 1764

M. 5756